

com  
muniqué  
de presse  
Samuel  
Martin

Exposition personnelle de SAMUEL MARTIN «YES FUTURE »  
du 6 septembre au 9 octobre 2012.

Suite au Salon du Dessin Contemporain, Drawing Now Paris 2012, nous vous présentons la série complète des « YES FUTURE » ainsi que celle des « UNHEIMLICH ».

Laissons nous submerger par l'allégresse teintée de noir ...  
de ce «jeune artiste qui retourne les stéréotypes liés à notre réel»  
Damien Sausset (Le Quotidien de l'Art, Le quotidien de la Fiac),  
par cet « artiste à l'humour acéré qui couche sur papier des nus incongrus ». Thomas Jean ( Beaux Arts Magazine)

Andy Warhol a reproduit de nombreuses scènes de genre liées aux accidents, signifiant indéniablement cette tendance à la banalisation d'images choquantes, voire traumatisantes pour un certain nombre d'entre nous. L'imagerie contemporaine abreuve nos regards de captations photographiques ou cinématographiques de catastrophes : guerres, violences urbaines, tsunami, catastrophe de Fukushima sont mis en parallèle au monde qui se veut proche de l'idéalisme des genres dans les publicités vantant un monde parfait et équilibré où tout se consomme et se consume.

La série des Nudistes « YES FUTURE » retourne les stéréotype liés à notre réel. La volonté plastique de Samuel Martin est de dés-érotiser la nudité. Il représente des nus sans effet de voyeurisme. Il s'agit de corps libres qui mettent en exergue la nudité triomphante des origines. Cette nudité évoquant notre condition première, qui aurait à voir avec la vérité, sans parade. Ces corps équilibrés, prospères et confiants s'épanouissent au milieu de situations catastrophiques. L'association du fond et de la forme met à jour une situation décalée et grotesque. « Continuons à vivre et à être heureux au milieu des ruines » semblent nous crier les personnages de Samuel Martin. Au No Future des punks, il oppose un Yes Future positif et jouissif. Au delà de l'impression première d'une captation photographique, le dessin de Samuel Martin, de par sa technicité, révèle une image de l'optimisme à «l'état pur». Découvrons un écho contemporain aux Vanités du XVIIe siècle, rappelant notre condition de mortel ; de ces « impasses matérielles » que sont richesse, possession et paraître, ces œuvres dévoilent des corps occupés à vivre et être heureux. Et si la mort était une mauvaise blague...

# GALERIE ALB

A N O U K L E  
B O U R D I E C

---

47, rue Chapon - 75003 Paris  
+ 3 3 ( 0 ) 1 4 9 9 6 5 8 0 9  
galeriealb@gmail.com  
www.galeriealb.com

Le titre de la série « UNHEIMLICH » fait écho au concept de Sigmund Freud. Référence désignant le déconcertant, l'étrangement inquiétant, le familier, l'énigmatique, le refoulé ; on appelle « Unheimlich » tout ce qui devrait rester secret, caché et qui se manifeste. L'unheimlich surgit souvent et aisément chaque fois où les limites entre imagination et réalité s'effacent, où ce que nous avons tenu pour fantastique s'offre à nous comme réel, où un symbole prend l'importance et la force de ce qui était symbolisé.

Pour cette série, Samuel Martin travaille à partir de sources diverses: photos, scène de film, archives. Le noir du fusain fait écran et dissimule des éléments du décor pour mettre en lumière l'attitude des personnages.

Survient alors une lecture différente de la scène, sortie de la normalité, moins rassurante. L'absence systématique de l'environnement permet l'émergence d'un espace intérieur. Cette annulation du décor crée un effacement de la signification première de la scène. L'œuvre peut alors se lire en regard des références constantes aux significations effacées et face aux ressentis de cet espace-écran noir, projection pour l'imaginaire du spectateur.. L'environnement nié est remplacé par l'espace clos et fantastique. L'isolation du sujet face à son environnement est la source de lecture.

Par-delà les œuvres sur toile, la pratique de Samuel Martin s'affirme à travers des œuvres au format restreint, plus directes et plus intimes, sur papier. Marqué par le surréalisme autant que par le Pop-Art, il développe une pratique où l'humour est toujours teinté d'ironie, se mêlant au tragique et au bizarre.

La série « Booom » avec ces maisons qui explosent - exposent à notre regard une sorte d'image sortie d'un cartoon, qui apparaissent comme de petits événements pop évacuant l'aspect dramatique de la situation.

La séries « Tongues », langues surmontées d'objets usuels, opposent l'organique au matériel. Basée en réalité sur un travail de l'oralité, sur la parole, cette langue qui embrasse est ici embarrassée à construire.

Sensualité du fond et de la forme qui deviennent contenant sur papier.

# GALERIE ALB

A N O U K L E  
B O U R D I E C

---

47, rue Chapon - 75003 Paris  
+ 3 3 ( 0 ) 1 4 9 9 6 5 8 0 9  
galeriealb@gmail.com  
www.galeriealb.com

## press release Samuel Martin

Samuel Martin Personal Exhibition  
«YES FUTURE» September 6th to October 16th, 2012.

Following the Salon du Dessin Contemporay, Drawing Now Paris 2012, at the Louvre, we introduce you the complete serie of « YES FUTURE » and that of « UNHEIMLICH ».

Charcoal drawings on paper and framed paintings.

Let us be own over by the black stained joy...of this  
« young artist who returns stereotypes related to our reality »  
Damien Sausset (Le Quotidien de l'Art, Le quotidien de la Fiac),  
by this « artist of sharp humor who write down incongruous naked »  
Thomas Jean (Beaux Arts Magazine)

Andy Warhol reproduced many accidents related genre scenes, meaning undeniably the tendency to trivialization shocking pictures, even traumatic for a number of us. Contemporary imaging enrich our glances by photographic and cinematographic capture of disasters : war, urban violence, tsunami, nuclear disaster of Fukushima are paralleled to the world that wants to be close to the idealism of genres in advertisements touting a perfect and balanced world where everything is consumed and consumed.

The serie of Nudist « YES FUTURE » returns stereotypes related to our reality. Plastic will of Samuel Martin is de-erotize the nudity. He represents the naked ones without effect of voyeurism. It is free bodies that highlight the triumphant nudity origins. This nudity referring to our first condition would have to do with the truth, without parade. These balanced, prosperous and confident bodies thrive in the midst of catastrophic situations. The combination of background and form updates a grotesque and offbeat situation. "Continue to live and be happy in the midst of ruins" seem to claim Samuel Martin's characters. To No Future punks, he opposes a positive and enjoyable Yes Future. Beyond the first impression of photographic capture, Samuel Martin's drawing, by its technicality, reveals a picture of « pure » optimism. We discover a contemporary echo with vanities of the 17th century, recalling our condition of mortal ; of these « material impasse » that are wealth, possession and seem, these works reveal the occupied body to live and be happy. And if death was a bad joke...

# GALERIE ALB

A N O U K L E  
B O U R D I E C

---

47, rue Chapon - 75003 Paris  
+ 3 3 ( 0 ) 1 4 9 9 6 5 8 0 9  
galeriealb@gmail.com  
www.galeriealb.com

The title of «UNHEIMLICH» serie echoes the concept of Sigmund Freud. Reference referring to disconcerting, the uncanny, the familiar, the enigmatic, the repressed, we called « Unheimlich » everything should keep in secret, concealed and appeared. The Unheimlich often emerges and easily every time where the boundaries between reality and fantasy fade, where we had taken for fantastic offers to us like reality, where a symbol takes the importance and the strength of what was symbolized. For this serie, Samuel Martin works from a number of different sources: photos, movie scene, archives. Black charcoal makes screen and conceals elements of the decoration to highlight the attitude of the characters. Then came a different reading of the scene, exit of normality, less reassuring. The systematic absence of the environment permits the emergence of an interior space. The cancellation of the décor creates a blurring of the original meaning of the scene. The work can be read in comparison with the constant references to meanings erased and face felt this black space - screen projection to the spectator's imagination...

The environment is replaced by the confined space and fantastical. The isolation of the subject in his environment is the source of reading. Beyond the works on canvas, the practice of Samuel Martin asserts through close works, more direct and intimist, on the paper. Influenced by surrealism as well as the Pop-Art, he developed a practice where humor is always tinged with irony, mixed with the tragic and bizarre.

The «Boom» serie with these houses blow up-expose to our view a sort of cartoon picture, which appear as small pop events removing the drama of the situation.

The «Tongues» serie, tongues topped with everyday objects, contrast the organic with the material. Based on orality, and word, this tongue which embraces is here hindered to build. Sensuality of the background and the form become container on paper.